Les origines de V�lizy-Villacoublay

Petit village agricole de moins de 300 habitants au XIXe si�cle, V�lizy-Villacoublay n'a eu de cesse de se d�velopper, de se transformer, de se fa�onner. Pous�e par une double volont�, embellir son territoire mais aussi le pr�server, afin d'offrir ses habitants le cadre de vie attractif qui caract�rise la ville d'aujourd'hui. Retour sur plus de 500 ans d'histoire.

L'histoire de notre ville prend racine durant la p�riode pr�historique. Des fouilles arch�ologiques men�es en 1934 proximit de l'�tang d'Ursine ont permis d'exhumer de nombreux vestiges : fragments de vases et de bijoux, lames en silex et outillages en pierre taill�e dat�s du m�solithique. Ces "pointes de Chaville", petits silex taill�s, sont conserv�es au mus�e des Antiquit�s nationales de Saint-Germain-en-Laye.

La pr�sence humaine est attest�e V�lizy plus de 4 000 ans avant notre re avec la d�couverte de pointes, dites pointes de Chaville, trouv�es lors des fouilles de 1930 sur le site d?Ursine, en limite de Chaville.

Autrefois, V�lizy n'�tait qu'un simple hameau du village d'Ursine, village qui tait au milieu des bois. Ursine, ou Ursines, fut rig en paroisse au XIIIe si�cle. Notre actuelle ville est la r�union des seigneuries de V�lizy-Villacoublay et d'Ursine qui, au Moyen-ge, taient les propri�t�s de l'H�tel-Dieu de Notre-Dame de Paris. "Villacoublay" est form du mot latin villa et d'un patronyme gallo-romain, Escoblenus.

C'est ensuite la famille Louvois, d j propri taire des seigneuries de Chaville et de Meudon, qui acquiert progressivement ces territoires. En 1674, lorsque Louvois eut achet la seigneurie de Chaville, il fit transporter l'glise, qui tait Ursine, V�lizy. L'archev que de Paris avait autoris cette translation parce que cette glise tait situe dans un endroit bas et mar cageux, qu'elle tait en ruines et que l'air malsain du presbyt re faisait que les cur s y vivaient peu .

 la place de la vieille glise d'Ursine, Louvois fit creuser un tang pour alimenter son parc de Chaville. L'empreinte laiss e par Louvois est aujourd'hui visible avec l'glise Saint-Denis. On peut voir sur le tympan du portail (qui n'est pas d'origine) les armes de Louvois, les trois salamandres. Elles sont port es par deux lions majestueux, le tout est coiff de la couronne royale.

Louis XIV ach te en 1695 les seigneuries d'Ursine et de Villacoublay : agrandissant ainsi son domaine de chasses royales. V lizy, elle, entre dans ce territoire de chasses seulement sous Louis XVI.

Au XIX me si cle, V lizy est le th tre de luttes contre l'invasion des Prussiens : en 1815 tout d'ard, la ville br le presque totalement (ce qui lui valu le surnom de Petit Moscou), puis en 1870-1871. la fin du XIXe si cle, V lizy et le hameau de Villacoublay comptent 270 habitants. Sur le plan agricole, la commune est l?une des plus riches du d partement de Seine-et-Oise. Le sol argileux et particuli rement fertile des terrains favorise la production des cultivateurs. Trois grandes fermes se partagent les champs labourables de la plaine : la ferme Rabourdin, Fournier et Dautier.

En 1871, l?exposition universelle de Paris f licita la ferme de la famille Rabourdin pour ses produits agricoles en lui attribuant la m daille d?or et la m daille de bronze pour ses l gumes et ses racines. La production des agriculteurs impressionne. L?instituteur de V lizy, M. Defresne, pr cise dans la monographie du village en 1899, que ceux-ci produisent jusqu? 30 quintaux de bl par hectare soit le double du rendement moyen en France l? poque. L?ouverture de la gare de Chaville-V lizy sur la ligne Invalides-Versailles-Rive gauche en 1902 permet aux paysans v liziens d?couler leurs productions de bl , d?avoine, de pommes de terre et de betteraves vers Paris.